



## Le catéchisme impérial de 1806

« Quels sont (...) nos devoirs envers Napoléon I<sup>er</sup> notre Empereur ?

Nous devons (...) à Napoléon I<sup>er</sup>, notre Empereur, l'amour, le respect, l'obéissance, la fidélité, le service militaire, les tributs (les impôts) (...) des prières ferventes pour son salut (...). »

Leçon VII.

Monsieur Fouché, les journaux se plaisent, dans toutes les circonstances, à exagérer le luxe et les dépenses de la cour [...]. Réprimez un peu plus les journaux, faites-y mettre de bons articles, faites comprendre aux rédacteurs des Débats et du Publiciste que le temps n'est pas éloigné, où, m'apercevant qu'ils ne me sont pas utiles, je les supprimerai avec tous les autres et je n'en conserverai qu'un seul [...].

*Lettre de Napoléon  
au ministre de la Police, le 22 avril 1804.*



Ingres - Napoléon sur son trône impérial



Loi du 30 floréal an X ( 20 mai 1802 ), extrait :

« **Article premier** : Dans les colonies restituées à la France en exécution du traité d'Amiens du 6 germinal an X, **l'esclavage sera maintenu** conformément aux lois et règlement antérieurs à 1789.

**Article 2** : Il en sera de même dans les colonies françaises au delà du Cap de Bonne Espérance.

**Article 3** : La traite des Noirs et leur importation dans les dites colonies auront lieu conformément aux lois et règlements existant avant la dite époque de 1789.

"Tu ne dévoreras plus nos enfants : nous ne voulons plus de ta conscription, de ta police, de ta censure, de tes fusillades nocturnes, de ta tyrannie. Ce n'est pas seulement nous, c'est le genre humain qui t'accuse. Il nous demande vengeance au nom de la religion, de la morale et de la liberté. Où n'as-tu pas répandu la désolation ? Dans quel coin du monde une famille obscure a-t-elle échappé à tes ravages ? L'Espagnol dans ses montagnes, l'Illyrien [**habitant des Balkans du Nord**] dans ses vallées, l'Italien sous son beau soleil, l'Allemand, le Russe, le Prussien dans leurs villes en cendres, te redemandent leurs fils que tu as égorgés, la tente, la cabane, le château, le temple où tu as porté la flamme. (...) La voix du monde te déclare le plus grand coupable qui ait jamais paru sur la terre, car ce n'est pas sur des peuples barbares et sur des nations dégénérées que tu as versé tant de maux : c'est au milieu de la civilisation, dans un siècle de lumières, que tu as voulu régner par le glaive d'Attila et les maximes de Néron."

**Chateaubriand, De Bonaparte et des Bourbons, 1814.**



*Le sacre de Napoléon Ier* par Jacques-Louis David 1804-1808